



**HAL**  
open science

## “ Gérard Thurnauer (1926-2014) : faire la ville autrement ”

Catherine Blain

### ► To cite this version:

Catherine Blain. “ Gérard Thurnauer (1926-2014) : faire la ville autrement ”. Archiscopie, 2015, pp.12-16. hal-04646390

**HAL Id: hal-04646390**

**<https://hal.science/hal-04646390v1>**

Submitted on 12 Jul 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

## Gérard Thurnauer (1926-2014) : faire la ville autrement



Gérard Thurnauer et Catherine Blain en 2006 au Centre d'archives d'architectures du 20<sup>e</sup> siècle, rue de Tolbiac, devant des maquettes de la ville nouvelle du Vaudreuil, lors du tournage du documentaire *Mode d'emploi pour une ville nouvelle*, documentaire de Philipp Koenig (Ed. Antoine Martin prod/France 3 Normandie, 2008, 52 min. – voir extrait sur <https://vimeo.com/2736509> )

Dernier protagoniste de l'Atelier de Montrouge <sup>(1)</sup>, ces "mousquetaires du *Droit à la ville*" salués par le Grand Prix d'architecture en 1981 - l'année même de leur séparation -, Gérard Thurnauer s'est éteint le 22 décembre dernier, à 88 ans.

Les architectes de l'ATM s'étaient démarqués par leur volonté de renouveler le mode de production de l'architecture et de la ville en tenant compte de la dimension sociale de l'habitat, de l'histoire et de l'esprit du temps. Poursuivant ensuite son activité pendant plus de vingt ans, seul et en association avec Antoine Aygalinc (de 1989 à 2001), Gérard Thurnauer n'a jamais dérogé à cette ligne de conduite dont l'ambition était - tout simplement - d'améliorer les conditions de vie du plus grand nombre.

Cette ambition plonge ses racines dans un contexte spécifique. Né à Paris dans l'entre-deux-guerres, Gérard Thurnauer grandit au sein d'une famille bourgeoise, libérale et progressiste, proche des milieux intellectuels et artistiques de l'époque, impliquée dans différentes actions de bienfaisance ou de mécénat, notamment dans le domaine des constructions sociales. L'esprit d'ouverture et de solidarité est donc un héritage familial. La sidération devant les horreurs de la seconde guerre mondiale en renforcera le trait. C'est ce qui conduit le jeune Thurnauer à choisir le métier d'architecte, en vue de prendre une part active à la reconstruction d'un monde meilleur.

À l'atelier Gromort-Arretche, Gérard Thurnauer rencontre Pierre Riboulet et Jean-Louis Véret, avec lesquels s'instaurent de solides liens d'amitié et de partage qui conduiront à la création de l'Atelier

---

<sup>1</sup> Thurnauer a créé l'ATM (1958-1981) avec Pierre Riboulet (1928-2003), Jean-Louis Véret (1927-2011) et Jean Renaudie (1925-1981) qui a quitté l'Atelier en 1968.

de Montrouge en 1958, avec Jean Renaudie. Au sein de cet atelier sera privilégiée une pratique collective, ouverte à la pluridisciplinarité. Ce mode d'exercice, rare à une époque dominée par des maîtres d'œuvre isolés, induit tacitement le mélange des postures caractéristiques du métier, du théoricien au praticien, de l'artiste au politique. Les inclinations naturelles de chacun ne manqueront pas, néanmoins, de s'affirmer, surtout au sein du trio initial : Riboulet penchant du côté des livres et de l'écrit, Véret du côté du chantier et du faire, et Thurnauer s'intéressant davantage aux conditions de production qu'à la production elle-même. "Je n'aime pas les systèmes clos, j'aime bien l'ailleurs, et je pense aussi que les choses n'existent pas sans l'ailleurs", aimait-il rappeler. Ainsi, tout en poursuivant la réalisation de projets novateurs qui feront la notoriété de l'équipe (comme la petite bibliothèque pour enfants de Clamart, 1965), il s'interroge sur le rôle de l'architecte dans la mise en œuvre du cadre de vie, notamment à l'échelle urbanistique : "J'ai toujours été séduit par une approche pragmatique des problèmes urbains et d'aménagement du territoire, étant convaincu que les solutions ne pouvaient pas venir de règles normatives appliquées de façon stricte mais d'une collaboration de spécialistes, dont l'architecte, dans des équipes pluridisciplinaires au service des collectivités (2)."

Adoubé par Louis Arretche puis par l'équipe de la DATAR, Gérard Thurnauer fait ses premières armes d'*outsider* à Rouen, à l'OREAM Basse-Seine (3) et au sein du Groupe interministériel d'aménagement du Bassin parisien - où, dès 1966, il défend les idées de décentralisation, de transparence et de dialogue, et milite pour la création d'une structure consultative démocratique permettant une participation accrue des acteurs locaux dans le processus de planification du territoire (élus, syndicats, habitants). À partir de 1968, en marge de sa mission d'architecte-urbaniste de la ville nouvelle du Vaudreuil (aujourd'hui Val-de-Reuil), il deviendra une importante cheville ouvrière des politiques publiques en matière d'aménagement du territoire, d'expérimentation de l'habitat et de qualité architecturale, agissant dans l'ombre, comme conseil ou membre de jurys de concours et de nombreux comités ministériels ou instances nationales. Il sera aussi fréquemment désigné comme architecte-coordonnateur de secteurs de rénovation et de zones d'aménagement concertées (notamment à Paris et dans les communes limitrophes, au Maroc et à la Réunion).

Diplomate aguerrri, espiègle à ses heures, Gérard Thurnauer affectionnait certaines images ou métaphores. L'une d'elles, certainement la plus parlante, était celle du *petit grain* : le petit grain de sable capable de bloquer les rouages de la plus importante des machines, le petit grain de raisin qui, dans le pain, crisse sous la dent en libérant toute sa saveur, le petit grain de folie ou d'exceptionnel qui donne aux choses leur identité, leur personnalité... Gérard

---

2 Cf. C. Blain, "Ombre et lumière sous la Ve République : les engagements publics de l'Atelier de Montrouge (1958-1981)", *Les Cahiers d'histoire*, n° 109, juil.-sept. 2009, p. 55-76 : <https://journals.openedition.org/chrhc/1917>

3 Organismes régionaux d'études et d'aménagement des aires métropolitaines.

Thurnauer aimait être ces petits grains dans la vie de chacun, en toutes situations, afin d'ébranler les certitudes, d'étoffer ou d'égayer les discussions et d'apporter ainsi - autant que faire se peut - ses "petites pierres" à la construction collective.

Il n'était pas le seul, heureusement, à adopter cette attitude. C'est en ce sens, d'ailleurs, qu'il aimait cette seconde image : celle du *petit troupeau*. "Les choses changent dans les sociétés par le jeu de ce que j'appelle les petits troupeaux. Les phénomènes de masse sont lentement mis en route par la volonté, le désir des petits troupeaux, c'est-à-dire de gens peu nombreux mais qui se battent", soulignait-il récemment. Avant de poursuivre, à un autre niveau : "Il faut fabriquer des contre-modèles à coup de petits troupeaux. [...] Multiplions les petits exemples, avec leur richesse, leurs qualités, leurs défauts. Multiplions les tentatives de fabriquer la ville autrement, son environnement immédiat autrement, sa pensée autrement, au contact des jeunes. [...] J'insiste sur cette dimension culturelle. Nous sommes dans un domaine où nous n'avons pas le droit de nous refermer sur notre monde professionnel en refusant le dialogue. Il faut aller au-devant des autres pour échanger. Pour que le questionnement sur la ville devienne le questionnement de tous (4)."

Gérard Thurnauer et ses associés de l'Atelier de Montrouge ont légué au patrimoine de l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle un petit nombre de réalisations emblématiques, ainsi qu'une généreuse réflexion théorique sur la ville et son architecture - une organisation urbaine systémique voire même paramétrique avant l'heure - qui aurait dû guider la mise en œuvre du Vaudreuil. Le système constructif, flexible, évolutif, complexe, qui devait permettre une multitude de combinaisons ou d'imbrications d'espaces, de programmes ou de fonctions et préserver une place à l'aléatoire afin de répondre aux besoins changeants, aurait dû être expérimenté avec les habitants dans le cadre d'un Centre culturel pédagogique de création de l'environnement. Il n'a donné lieu qu'à une action filmée sur la participation des habitants à l'organisation de leur logement (5). L'expérience de participation sera relancée dans les années 1980 par Gérard Thurnauer, cette fois à Paris et avec succès, pour la conception d'un immeuble de logements rue Claude Decaen (1985) et dans le cadre de sa mission d'architecte-coordonnateur de la rénovation du quartier de la Goutte d'Or (de 1984 à 1999) - projet dans lequel il s'est d'ailleurs investi au-delà de ses missions.

Depuis le début des années 2000, Gérard Thurnauer avait adopté la figure du passeur. Deux projets que nous avons conçus ensemble, l'ouvrage sur la bibliothèque de Clamart et l'exposition sur l'Atelier de Montrouge à la Cité de l'architecture (6), sont nés de cette

---

4 Conférence-rencontre "Carte blanche à Gérard Thurnauer. La ville autrement", à l'IFMO/École de la rénovation urbaine, Aubervilliers, le 28/5/2013. Carnet, 2014, 30 p. : [www.ecoledurenouvellementurbain.com/files/2014/02/CarnetGerardTHURNAUER.pdf](http://www.ecoledurenouvellementurbain.com/files/2014/02/CarnetGerardTHURNAUER.pdf)

5 *Le logement à la demande*, d'Éric Rohmer (1975), [extrait] consultable sur le site de l'INA : [www.ina.fr/video/CPA75054708](http://www.ina.fr/video/CPA75054708)

6 Catherine Blain, Geneviève Patte, Gérard Thurnauer, *Espace à lire : la bibliothèque des enfants de Clamart*, Paris, Gallimard, 2006, 184 p. ; Catherine Blain, *L'Atelier de Montrouge. La modernité à l'œuvre (1958-1981)*, Arles, Actes Sud, 2008, 312 p., catalogue

volonté. De même que d'autres interventions ou productions, comme ce dernier opus qui lui tenait particulièrement à cœur : *La Ville autrement*, documentaire réalisé avec Allan Wisniewski (2012, 57'), dont l'objectif était de présenter quelques quartiers nouveaux qui, selon Gérard Thurnauer, sont de bons exemples pour l'urbanisme de demain (7). Bien d'autres projets sont restés en suspens, comme celui de constituer une collection de ses écrits ou, encore, d'analyser plus finement ses études et réalisations personnelles. Les dossiers de son agence, versés au Centre d'archives d'architecture du XX<sup>e</sup> siècle, pourront être convoqués en ce sens. Dans l'attente, il nous appartient, je crois, de relayer ses actions et combats, et, surtout, son esprit optimiste.

---

de l'exposition éponyme présentée à la Cité de l'architecture et du patrimoine, du 20 mars au 11 mai 2008.

<sup>7</sup> Le Bois habité à Euralille 2, François Leclercq arch. et agence Ter paysagiste (2000-2015) ; ZAC de Malbosc à Montpellier, Kern et assoc. arch. et Ilex paysagiste (1999-2007) ; quartier de la Morinais à Saint-Jacques-de-la-Lande, Jean-Pierre Pranolas-Descours arch. et Bruel-Delmar paysagiste (1995-2015).